

**Moufoutaou ADJERAN, M. Zinsou HOUNZANGBE
& Zakiath BONOU-GBO (éds)**



Cultures, langues et développement en Afrique
Une sempiternelle équation

Hommage au Professeur Maxime da CRUZ

Éditions du Lasodyla-Reyo
Abomey-Calavi, Bénin
© Éditions du Lasodyla-Reyo, septembre 2021
laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr
ISBN : 978-99982-63-03-6
Dépôt légal N°13298 du 13 septembre 2021

Cultures, langues et développement en Afrique
Une sempiternelle équation

Hommage au Professeur Maxime da CRUZ

**Moufoutaou ADJERAN, M. Zinsou HOUNZANGBE &
Zakiath BONOU-GBO (éds)**

Cultures, langues et développement en Afrique
Une sempiternelle équation

Hommage au Professeur Maxime da CRUZ

LR

Comité scientifique et de lecture

Aimé Dafon Sègla, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Amoikon Dyhie Assanvo, Université Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivoire)
Bernard Kaboré, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
Coffi Sambiéni, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Dame Ndao, Université Cheik Anta Diop (Sénégal)
Elie Yébou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Innocent Sourou Koutchadé, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Jean Martial Tapé, Université Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivoire)
Kouakou Appoh Enoc Kra, Université Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivoire)
Michel Dossou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Moufoutaou Adjéran, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Raphaël Yébou, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
Tchaa Pali, Université de Kara (Togo)
Zinsou Marcellin Hounzagbè, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Comité d'organisation

Samuel Djengué
Affognon Jean-Claude Patrick
Moufoutaou Adjéran
Zinsou Marcellin Hounzagbè
Comlan Xavier Fantognon
Zakiath Bonou-Gbo
Clément Oba Nsola A. Babalola
Wenceslass Mahoussi
Boni Hubert Idohou Idohou
Laurent De-laure Faton
Léon Kakanou
Aboubacar Alidou
Euphrem Houalakouè
Vincent Houessou

Introduction

Les contributeurs font le pari d'un développement harmonieux du Continent à partir des résultats de recherche en Linguistique appliquée. Ils apportent leurs expertises et leurs expériences à cet égard. Ils sont des universitaires de différents horizons, des spécialistes des langues (linguistes) et des cultures (anthropologues, sociologues) ou pluridisciplinaires (logiciens, historiens des sciences et technologies) de l'**Allemagne**, du **Bénin**, du **Burkina-Faso**, du **Cameroun**, de la **France**, du **Gabon**, du **Niger**, du **Nigeria** et du **Sénégal**.

Cultures et langues constituent deux éléments consubstantiels d'une même identité, ce phénomène qui transparait à la faveur de la mondialisation des échanges entre différentes communautés linguistiques. Le couple conceptuel « cultures-langues » que nous prenons à notre compte, entretient un lien itératif avec le développement. Ce couple conceptuel s'origine dans l'identification de toute langue avec une nation, une association opérée par W. von Humboldt (2000 : 97) en ces termes : « *La langue n'est pas un libre produit de l'homme individuel, elle appartient toujours à toute une nation ; en elle également, les générations plus récentes la reçoivent des générations qui les ont précédées.* »

Le fondement attribué au développement de tout Etat-Nation doit être compris dans le sens de la définition proposée par E. B. Taylor (1871)¹ du concept de culture qui est la « *totalité des connaissances, des croyances, des arts, des valeurs, lois, coutumes et de toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société.* » Cette culture doit s'opérer en phase avec la diversité sociale et non hiérarchisée des communautés culturelles et linguistiques.

Dans un premier temps, les contributions analysent les langues en lien avec les Nouvelles technologies de l'Information et de la Communication, puis, l'enseignement et la didactique des langues en Afrique. Dans un deuxième temps, elles proposent une description linguistique à partir des dynamiques locales des terrains africains. Les contributions proposées dans un troisième temps mettent en

¹ Cité par Nicolas Journet (dir). (2002). *La culture de l'universel au particulier*. Paris : Presses universitaires de France

exergue le lien entre les langues, la santé et l'éthique philosophique en Afrique. Enfin, dans un quatrième temps, les contributions convoquent les cultures, les langues et les arts comme moteurs de développement en Afrique.

Cet ouvrage soutient l'idée que les cultures-langues sont au service du développement intégré qui convoque toutes les diversités susceptibles de contribuer durablement à son essor et à sa consolidation. Il s'inscrit également dans le sens de consolider l'idée selon laquelle « *seuls les gens mal informés pensent qu'une langue sert seulement à communiquer. Une langue constitue aussi une manière de penser, une façon de voir le monde, une culture.* »²

Il faut une politique publique, dénuée de toute considération politicienne, qui intègre les résultats de recherches effectuées dans les Universités africaines pour construire durablement le développement inclusif des pays africains.

La coordination

² Claude Hagège. (2012). « Imposer sa langue, c'est imposer sa pensée », entretien avec Michel Feltin-Palas, *L'Express*, 28 mars 2012.

Chapitre 14

Panegyriques claniques de quelques communautés linguistiques du Sud Bénin : analyse des représentations collectives

*Charles Dossou Ligan
Koffi Julien Gbaguidi
Université d'Abomey-Calavi
Bénin*

Résumé

Les panégyriques claniques décrivent les caractéristiques socioculturelles et historiques des populations qu'ils louent. Ils se présentent comme des codes de conduite qui prédisent les comportements ou le vécu des groupes d'hommes. Ils contribuent de ce fait à la programmation neurolinguistique de ceux-ci à travers les aspects didactiques et pédagogiques qu'ils portent. L'objectif principal de ce travail est de décrire les mécanismes de programmation neurolinguistique mis en œuvre dans cette poétique négro-africaine pour préparer les générations d'hommes à reconnaître et accepter les valeurs et les normes sociales de leurs clans.

Mots-clés : Bénin, codes de conduite, panégyriques claniques, programmation neurolinguistique, sentences.

Abstract

Clan panegyrics describe the sociocultural and historical characteristics of the populations they praise. They are presented as codes of conduct that predict the behavior or experience of groups of men. They thus contribute to the neurolinguistic programming of these through the didactic and pedagogical aspects they carry. The main objective of this paper is to describe the mechanisms of neurolinguistic programming implemented in this black African poetics to prepare generations of men to recognize and accept the values and norms of their clans.

Keywords: Benin, codes of conduct, clan panegyrics, neurolinguistics programming, sentences.

Introduction

Le panégyrique clanique, «àkò mímlán» en gun, «mlamla», en fon, «oriki», en yoruba, le panégyrique claniques ou litanie de famille est un ensemble de récits attribués à une famille ou à un clan. Selon F. Amadji (2017 : p.15), « le panégyrique est un discours élogieux, oral ou écrit, qui glorifie un homme ou un groupe social traditionnel ». Ce sont des propos déclamés souvent en termes de nobles salutations (et presque encensement) au sein des communautés traditionnelle anciennes. «Les panégyriques sont destinés à exalter un passé

souvent lointain, parfois récent» (A. Azalou-Tingbé 2015 : p.207). Ce discours, d'un type particulier, peut être considéré comme « quelque chose qui demeure, par la fixation sur un support matériel ou par la mémoire» et pourrait appartenir à la catégorie de *texte-archive*, selon la terminologie de D. Maingueneau (2014 : p.9). Souvent conservés dans la mémoire collective et transmis de bouche à oreille, de génération en génération, ces récits de louange expriment la puissance ou retracent et codifient l'histoire des peuples.

Cette thématique, bien qu'ayant fait l'objet de plusieurs recherches, est loin d'être épuisée en raison des opportunités qu'elle offre en termes d'analyse et de perspective scientifiques. En effet, on attribue au panégyrique clanique plusieurs fonctions dont «celles de la prévention, d'atténuation ou de règlement des conflits en milieu social» (CD. Ligan 2019 : p.266); de «différenciation, d'assimilation voire d'incorporation sociale récent» (A. Azalou-Tingbé 2015 : p.208). Mais, il y a mieux ! En y prêtant un peu plus attention, on peut observer que les panégyriques claniques contiennent des prédispositions psychologiques pouvant prendre la forme de code de conduite pour les descendants des ancêtres qui en sont auteurs ou non. Or, selon A. Azalou-Tingbé (2015 : p.207), le panégyrique clanique est composé au fur et à mesure que son fondateur pose un acte de bravoure. Il contient des expressions venant de lui ou attribuées par ses admirateurs. Il comporte des expressions de puissance qui peuvent s'analyser à partir des métaphores - animales, végétales - et d'autres éléments naturels ou surnaturels. Cela rejoint les propos de D. Maingueneau (2014 : p.151) qui affirme qu'«il y a dans toute société des types de paroles consacrées et sacrées qui font autorité, qui sont reconnues comme donnant sens aux actes de l'ensemble de la collectivité».

Mieux, les comportements emballés dans les paroles sont, à notre avis, des prédictions qui ont pour objectif de prévenir les individus sur leur conduite en société. Ainsi, le fait de rappeler sans cesse les gloires des ancêtres, verbaliser les normes sociales - comportement à adopter et les interdits à observer – les auteurs des panégyriques claniques ont peut-être établi un mécanisme de communication sociale qui consisterait à dogmatiser leurs descendants, en leur laissant une source perpétuelle de sagesse. C'est une forme d'anticipation sur le vécu des générations. Evidemment, comme le soulignent R. Romilla et K. Berdon (2006 : p.12), «chaque génération retiendra les idées correspondant à ses centres d'intérêt, les passera en revue et les affinera en les confrontant à ses propres expériences».

De façon générale, les populations s'identifient et se reconnaissent à travers leurs panégyriques claniques chaque fois que ceux-ci sont déclamés. Du coup, ces poèmes fonctionnent et peuvent s'analyser comme une représentation collective, car ils sont communs à des groupes d'hommes et ne portent l'empreinte d'aucune intelligence particulière en même temps qu'ils jouissent d'une stabilité sociale. Ils sont partagés et reproduits de manière collective. C'est en cela que la perception du panégyrique clanique comme une représentation sociale paraît conforme à l'esprit de Durkheim. Au sens durkheimien, «la représentation est une vaste classe de formes mentales (sciences, religions, mythes, espace, temps), d'opinions et de savoirs sans distinction» E. Durkheim (1868 : p.609).

Issue des champs thérapeutiques vers les années 1970, suite à l'observation comportementale, la programmation neurolinguistique (PNL), désigne avant tout un ensemble de techniques et de méthodes visant à favoriser le développement personnel de l'individu. Elle a bénéficié de plusieurs définitions dont celles de R. Romilla et K. Berdon (2006 : p.11) pour qui «la programmation neurolinguistique (PNL) traite de la façon dont les êtres humains fonctionnent ; elle aide à percevoir sa réalité propre». En effet, en s'intéressant aux processus biologiques de notre cerveau et de nos sens, de même qu'aux processus culturels provenant de notre environnement, la programmation neurolinguistique est considérée comme un outil de communication pluridisciplinaire et interdisciplinaire. «Elle est un alliage de théories et pratiques à partir de concepts concrets et d'outils pour s'épanouir et se réaliser dans la vie» affirme J. Gbaguidi (2019 : pp.9-11).

Le travail consiste à analyser la représentation collective de la puissance puis les aspects de la programmation neurolinguistique dans la poétique négro-africaine en mettant en évidence les ressources sémiotiques qui y sont identifiées. Il prend appui sur la théorie de l'analyse du discours de Dominique Maingueneau tout en mettant en exergue les trois dimensions fondamentales de la problématique discursive à savoir la langue, l'activité communicationnelle et la connaissance (D. Maingueneau 2014 : p.25).

Il est structuré en quatre points. Le premier point regroupe l'introduction, la problématique et le cadre théorique. Le deuxième est consacré aux hypothèses, objectifs et à la démarche méthodologique. Viennent ensuite la présentation du corpus et des résultats puis enfin la discussion. Il s'achève par une conclusion et les références bibliographiques.

1. Démarche méthodologique

Aujourd'hui, l'enthousiasme des populations à s'approprier les panégyriques claniques de leurs lignées diminue. Cet état de choses pourrait être justifié par certains facteurs dont l'incompétence linguistique (dans la langue maternelle), le rejet des langues autochtones et parfois le sentiment de honte dus à la présence de certaines séquences peu enviables ou jugées peu honorables dans lesdits récits. La présence de la langue yoruba dans certains panégyriques claniques, notamment ceux de Porto-Novo, n'est ni un fait du hasard encore moins un scandale. Deux explications possibles sont attribuables à ce phénomène. D'abord, de façon historique, certains clans vivant sur le territoire de cette ville se réclament originaires du Nigeria, pays voisin qui partage la langue yoruba avec le Bénin. La deuxième justification est relative au bilinguisme sociétal (gun-yoruba) pratiqué dans certaines communes du Bénin dont principalement Porto-Novo. Le contact de langues⁴⁸ se traduit dans les actes quotidiens. Pour preuve, les deux langues sont pratiquées de façon alternée par les communautés linguistiques qui y vivent. Plusieurs autres manifestations linguistiques et culturelles dont l'attribution des prénoms, les formules de salutations attestent de l'importance de ce brassage. Quelques informations relatives aux extraits choisis figurent dans le tableau ci-après :

Tableau n°1 : Informations relatives aux panégyriques

Numéro	Titre ou collectivité	Localités	Langue
texte n°1	Zángbidí Ligán Nylannyi	Porto-Novo etc.	yoruba
texte n°2	Hùngbanù	Porto-Novo	gungbè/yoruba
texte n°3	Awánnò hùnnò Jègbé	Porto-Novo	gungbè
texte n°4	Soganuabléví (ou Gbodènu)	Toffo	ayizogbè
texte n°5	Ajimenu (Ayatoganmenu)	Toffo	ayizogbè
texte n°6	Ahǎntúnvídákpánù	Covè, Ouidah, etc.	Maxigbe/fongbe

Source : Données de l'enquête, 2021

2. Constitution du corpus et présentation des résultats

L'étude est basée sur un corpus de six extraits de textes de louange sélectionnés sur la quarantaine collectée dans les communes de Porto-Novo, Avrankou, Toffo, Covè et Ouidah. Elle porte sur la représentation [linguistique, bien sûr] collective de la puissance et la programmation neurolinguistique telles

⁴⁸ Fruit de ce brassage vécu depuis des siècles entre les Gunnu et les Yoruba.

qu'exprimées dans les matériaux. En dehors du gungbè et du yoruba, les autres langues identifiées dans lesdits textes sont le maxigbe, le fongbe et le ayizogbe, soit au total cinq langues dont quatre appartiennent au même continuum dialectal (gbe).

3.1 Le corpus

Selon D. Maingueneau (2014 : p.36), « un corpus peut être constitué d'un ensemble plus ou moins vaste de textes ou d'extraits, voire d'un seul texte ». Pour des raisons de concision, des extraits de 12 vers ont été sélectionnés par texte. Ils ont tous été transcrits avec l'alphabet des langues gbè du Bénin, grâce au logiciel Afrikaans.

Dans les colonnes qui suivent, les extraits en langues nationales sont présentés à gauche tandis que les versions françaises sont en face, à droite. Pour chaque extrait de panégyrique, il est présenté les ressources sémiotiques, référents ou indices qui renvoient à l'expression de la puissance puis les autres indices ou ressources linguistiques (mots ou expressions) par rapport auxquelles s'analysera la programmation neurolinguistique.

Texte n°1 : Zángbidí Ligán Nylannyi

Comme précédemment annoncé, l'extrait ci-dessous est en langue yoruba. Il émane du panégyrique clanique de la collectivité Zangbidi Ligan de Porto-Novo. Les vers, présentés ci-dessous, sont extraits du texte originel et numérotés de (1) à (12).

Adán gbò kùnkùn má gbò (1)
 Ọmọ asigisigi a gbọ má dawùn (2)
 A fi aidawun fi dawan lara (3) Ọmọ
 atẹgbesun bi ajanakú (4)
 Ọmọ akpaja má jẹ (5)
 Ó kpa kpetẹ ma tọ wo (6)
 Ọmọ a fí ibinu kọ owunjẹ (7)
 A fi ja sínú kpete ẹri (8)
 Ọmọ iná n jó giri ọsa (9)
 Ọmọ aguntan n rin ọcọ lojú ọdẹ (10)
 Ọdẹ o le taalọfa (11)
 Ọmọ agedehunsu kẹkẹ la n fọ (12)

le bruit a cessé mais la **rancune** ne l'est pas
 l'enfant chéri qui ne répond pas aux provocations
 il répond par le **silence**
 l'enfant qui fait de l'herbe son dortoir comme **l'éléphant**
 l'enfant qui **tue le chien** sans en manger la viande
 il a préparé le bouillon **sans le goûter**
 l'enfant qui **refuse de manger** parce que coléreux
 celui qui sourit malgré le conflit
 l'enfant **feu ardent** qui saute par-dessus le mur
 l'enfant **chèvre** marchant tout fièrement devant le chasseur
 le chasseur **ne peut le toucher**
 l'enfant **kapokier**, c'est tout doucement qu'on l'abat

A travers ce texte, on note la présence des référents de puissance tels que «éléphant, tueur de chien, feu ardent, chèvre, kapokier» (voir les vers 4, 5, 9, 10, 12). D'un autre côté, la rancune, le silence, le refus de goûter ou de manger (voir les vers 1, 3, 5, 7, 11) sont des indices de la programmation neurolinguistique ; c'est-à-dire les comportements ou attitudes qui pourraient caractériser les membres ou descendants de la collectivité ainsi magnifiée. Ces expressions portent les traces des prédictions des ascendants ou des prédispositions psychologiques pressenties par ceux-ci. Face à ces situations ou circonstances, les descendants pourraient adopter des comportements donnés pour mieux se porter dans la société.

Texte n°2 : Hùngbanù

Kpò dè vi
 jì kú
 jìkú, sé ma dọ xùvè
 axólú dùndùnnavòtò
 tò xú tògbadomè ma xú
 kijikpá avò kpođokpođo
 akò dè gbé cìcónavivò ná sìnìn
 ɔmɔakateriteri
 ɔmɔníná kiitánwó
 ɔmɔabumu o gbèđo
 ɔmɔ aca gbèđye o lejó
 iyè ní un gbèiyelò

la *panthère* enleva l'enfant
 les semailles sont mortes
 les *semailles* sont *mortes*, la *meule* ne dort pas
affamée
 roi **inépuisable fontaine**
 le lac a tari mais les ravins n'ont pas tari
 fraîcheur intense, toile épaisse
 si un peuple refuse de se couvrir, il prendra
 froid
 l'enfant ... (indisponible)
 l'enfant dépensier dont l'argent ne finit pas
 l'enfant abumu... (indisponible)
 l'enfant (indisponible).

Dans ce texte les métaphores utilisées sont du règne animal (panthère, enfant), du règne végétal (semailles) et du règne minéral (puit, fontaine, lac). Ce texte met aux prises deux réalités dont la première (difficile) n'absout pas la seconde. Il s'agit notamment :

- des semailles peuvent mourir mais la meule ne dort pas affamée ;
- la fontaine ne tarit pas malgré les assauts de la puisette ;
- le lac tarit mais les ravins demeurent humides ;
- la peau tendit malgré l'intensité de la fraîcheur ;
- l'argent ne finit pas malgré les dépenses, etc.

En réalité, ce texte porte les traces de l'abondance perpétuelle.

Texte n°3 : Awánnò hùnnò / Jègbé

Agbànlínzèhwè ma kânkú
Nú wà atínkàn ma kò
Súnnù jè agbó jí ma ná dèkwé
Hùnkòn ní hùn, hùnkòn ní gbò
Atógbõ we nú wè
Súnnù xò mè boxò cyó
Kisikísí agbó má dawùn
Ó f'ayìdawùn fì dáwan lara
omò olowo rewú
Súnnù awú mlómló xomè kancankancan
Azãnsukpó gbè òkpó nylán
Súnnù kpónganxòmè avì hùnhún.

l'antilope voyage sans prédire la mort
l'arbre souffre, la liane n'en rit pas
le garçon passe la frontière sans payer
l'impôt
si le sang coule qu'il brille, si le sang coule
qu'il cesse
c'est l'œuvre de tes ancêtres
Le garçon a acheté des hommes, il a aussi
acheté des cadavres
enfant choyé qui écoute sans réagir
il leur a répondu par le silence
l'enfant du riche qui achète les esclaves
garçon au corps très fin, intérieur rugueux
plusieurs jours mais un seul est mauvais
garçon regarde les apatams du marché et les
gémissements s'ensuivent.

Ici, quelques faits marquants manifestent l'expression de la puissance à travers les expressions métaphoriques employées. Il s'agit, entre autres, de :

- l'antilope qui voyage sans prédire la mort ;
- le garçon qui passe la frontière sans payer l'impôt ;
- le garçon riche qui achète des esclaves et même des cadavres ;
- le garçon dont le seul regard jeté sur des hangars du marché est source de gémissements.

Par ailleurs, le fait *d'entendre sans réagir*, de *laisser le sang couler sans y rien pouvoir* sont peut-être des signes d'indifférence, de mépris ou d'assujettissement. Cependant les vers «*l'arbre souffre, la liane n'en rit pas*» et «*garçon au corps très fin, intérieur rugueux*» indiquent d'une part que l'ancêtre est bien conscient du sort qui pourrait lui arriver du fait de ses actes et d'autre part de ce qu'il a une apparence qui peut tromper.

Texte n°4 : Soganuableví (ou Gbodènu)

Soganuableví

Able do gānbəkénvəḍo tš
Soganuví awè ma nɔ kpò, mēnúḍò yěḍě
Ahwàn ḍə vɛléketɛ bo xò awũ mɛ
E ḍə mēnú bo lě bēḍé
Ahwàn xòdo kàsúsú bo yi vɔ ḍ'ahlodò
Ahlodò malě malě
Aliji ahwàn nyɔ ḍè
Wà yi jè ahwānxòmè gbõ kédé hii
Xó jló ganlo b'ɛ cité bɔ àvò la
Bó ḍó na nɔvi bo do amà ḍó yèmè
Alin kú bayé b'ɛ jíjɔn agɔn go

Soganu enfant d'aiguille

L'aiguille met du fer et le sable finit dans le lac
Deux enfants de Soganu ne restent pas ensemble : ils vont se médire
La femme finit juste de médire et sympathise
Elle a médit et s'est retournée en secouant le cou
La femme suit une calebasse fermée et s'est achevée dans un piège
Un piège irréparable
C'est en chemin que la femme est bonne
Va voir des tas d'ordures dans la chambre de la femme
La jeune fille désire parler ; elle se leva et son pagne s'éclate
Envouter son frère, pyromane
Ayant mal aux reins, Bayé s'assit près du cocotier.

Le texte n°4 met en exergue les comportements ou caractères des membres du clan à savoir la médisance, la sainte ni touche, la malpropreté—notamment chez la femme-, mais également les revers desdits comportements à savoir *se piéger*, *se mettre à nu* ou *se faire mal*. Cependant, la puissance du clan réside dans la métaphore de l'aiguille et dans la force de la parole.

Texte n°5 : Ajimenu (Ayatɔganmēnu)

Ajimenu

Aji kú gogó ji ma ku
Sége sége gogó ma séléte ḍo jɔmɛ
Ajimenu gogó sɛgɛɛ sɛgɛɛ
Oviājimenule tɔn
Anó hũzú gozɛn bo bà sín ḍ'awà mè
Akwé hũzú gbadé bo tón akún ḍ'ajimɛ
Akwé hũzú gbadé b'ɛ nɔ fún cáca
Àdānfyányɔgbó b'ɛ ḍésó do wènɛ
Gānnò ma tùn ma tūnbɔzuncyá
Xójlóganlo b'ɛ cité bɔàvɔ là
Asii ma byɔ Dosu

Originaire de Ajime

La semence meurt, la semence des fesses ne meurt pas
Ballotées, les fesses ne peuvent être suspendues en l'air
Ajimenu aux fesses ballotantes
Enfant des Ajimenu
Les seins devenus canaris débordent dans l'aisselle
L'argent devenu grains de maïs qu'on vanne bruyamment
Surpris par la colère, le grand ogre a tiré dans les sauterelles voyageuses
Forge silencieuse pourtant l'enclume retentit
La jeune fille désire parler ; elle se leva et son pagne s'éclate
Impossible de solliciter une femme auprès de Dossou.

Au-delà de la force de séduction par la beauté physique (2, 3, 5), la puissance humaine est remarquable dans les vers (1, 9) où le narrateur oppose la semence des fesses (l'Homme) et le retentissement de l'enclume à la mort d'une

semence et au silence de la forge. L'ancêtre met aussi en garde contre la beauté physique, les dépenses incontrôlées, l'excès de colère et la médisance.

Texte n°6 : Ahäntúnvídákpánù

Ahäntúnvídákpánù	Enfant de Dakpa, l'alcool déjoue les complots
É blämeḡbéḡähäntún	Le complot est déjoué grâce à la boisson
Alɔwunvihənmenu	Enfant de Alɔwun, <i>habitant du palais</i>
E hùàlwēḡhánxwē	Tueur du rossignol
Àlwēḡhangbéḡḡkpákíja	Il a tué le rossignol et la chanson s'est tue
Tənɔmasamasanɔflíafənúmè,	Le rossignol a entonné la chanson et la palissade s'est détruite
Tənɔmasabɔḡúdúnɔdóyèmè	Source stagnante qui fait glisser
E d'áwàḡzantóbóbàtáḡbà	<i>Source stagnante</i> qui trompe par son aspect
Àjotóflétuntɔ,	Il s'est réjoui au bord du lit et se <i>crée d'ennuis</i>
Mádóadóḡímlehuḡ	Voleur, forgeron
Mádókpátómehuḡ	Légume au feu, pêcheur
Mádóhèn, mēḡdóhèn	Tueur d'habitants de lieu sans palissade. Calomnié sans avoir calomnié

La puissance est ici exprimée par la forge et la chasse. En effet, le chasseur et le forgeron sont ici perçus comme deux professionnels privilégiés dans le palais du roi. Dans le même temps, certaines expressions présentent la ligne de conduite à adopter vis-à-vis de l'alcool qui déjoue les complots, du sexe qui réjouit mais qui détruit et de la calomnie. Au terme de cette brève présentation, il convient de proposer une synthèse des données analysables dans le tableau ci-dessous. Mais avant, rappelons qu'un *indice* est :

un signe ou une représentation qui renvoie à son objet non pas tant parce qu'il a quelque similarité ou analogie avec lui ni parce qu'il est associé avec les caractères généraux que cet objet se trouve posséder, que parce qu'il est en connexion dynamique (y compris spatiale) et avec l'objet individuel d'une part et avec les sens ou la mémoire de la personne pour laquelle il sert de signe, d'autre part (C.S. Peirce 1978 : p.158).

3.2 Résultats

Le tableau ci-dessous présente, de façon synthétique, les données qui font l'objet de l'analyse. Elles sont réparties en deux colonnes suivant les axes de l'analyse : dans la colonne de gauche, il y a les indices d'expression de puissance tandis que la colonne de droite est réservée aux indices de programmation neurolinguistique. Elles proviennent du corpus présenté ci-dessus.

Tableau n°2 : Synthèse des données extraites du corpus

N°	Indices d'expression de puissance	Indices de programmation neurolinguistique
1	<ul style="list-style-type: none"> - l'éléphant qui terrasse tout sur son passage - chèvre qui marche fièrement devant le chasseur - kapokier qu'on ne peut abattre bruyamment - feu ardent - tueur de chien (règne animal, règne végétal)	<ul style="list-style-type: none"> - opposer le silence aux provocations - refus de goûter le repas après l'avoir préparé (le repas ne calme pas la colère) - refus de manger pour cause de colère - la colère peut finir mais la rancune demeure - le sourire malgré le conflit (faire contre mauvaise fortune bon cœur)
2	<ul style="list-style-type: none"> - panthère - enfant - semailles - puits - fontaine - lac (règne animal, végétal, minéral)	<ul style="list-style-type: none"> - la meule ne dort pas affamée - la fontaine ne tarit pas malgré les assauts de la puisette - le lac peut tarir, les ravins demeurent humides - la peau tendit malgré la fraîcheur intense - l'argent ne finit pas malgré les dépenses.
3	<ul style="list-style-type: none"> - antilope sort sans prédire la mort - garçon passe la frontière sans payer l'impôt - acheteur d'esclaves et de cadavres - acheteur d'homme de toutes les qualités - garçon au regard dissuasif 	<ul style="list-style-type: none"> - entendre sans réagir (contenir le malaise) - laisser le sang couler sans rien y pouvoir - l'arbre souffre, la liane n'en rit pas - le corps très fin mais l'intérieur est rugueux
4	<ul style="list-style-type: none"> - aiguille - force du verbe - usage multiple de la parole : parler, médire, envoûter. 	<ul style="list-style-type: none"> - la rencontre génère la médisance - la femme qui médit est capable de sympathiser juste après (langage double) - la beauté apparente de la femme cache sa malpropreté - en suivant unealebasse fermée on se fait piéger (expression de naïveté)
5	<ul style="list-style-type: none"> - semence des fesses (Homme) - retentissement de l'enclume - semence quelconque - silence de la forge 	<ul style="list-style-type: none"> - toute semence peut mourir, mais celle des fesses ne meurt pas - L'argent est assimilable aux grains de maïs qu'on vanne bruyamment - la forge est silencieuse, pourtant l'enclume retentit - La jeune fille désire parler ; elle se leva et son pagne s'éclate (à force d'exercer sa colère, on expose sa nudité) - malgré leur rondeur, les fesses ne peuvent être suspendues en l'air (la beauté a de limite) - tel un canari trop rempli, les seins débordent dans l'aisselle
6	<ul style="list-style-type: none"> - alcool - forgeron (roturier) - chasse - tueur du rossignol (droiture) - habitant du palais (privilegié) - source stagnante 	<ul style="list-style-type: none"> - l'alcool déjoue les complots - le sexe réjouit mais crée des ennuis - tant que le rossignol vit la chanson continue - la source stagnante qui fait glisser (force tranquille).

Source : Données extraites du corpus.

A partir des données ci-dessus (colonne de la gauche), on remarque que l'expression de la puissance peut s'apprécier, dans les panégyriques claniques, à partir des référents ou indices que sont :

- *indices animaliers* : éléphant, panthère, antilope, chèvre, rossignol,
- *indices végétaux* : kapokier, semailles, semence,
- *indices minéraux* : fontaine, puits, lac, source
- *indices de feu* : feu ardent, forge, enclume (bruit de l'enclume)
- *indices de bravoure* : tueur (de chien, du rossignol), garçon qui ne paie pas d'impôt
- *autres indices* : *indifférence* (acheteur d'esclaves et de cadavres), *assujettissement* (regard dissuasif) ; silence de la forge, source stagnante.

Ces indices traduisent la force, la résistance, l'endurance et l'invincibilité des groupes d'hommes qui ont su, dans leur conquête, dominer, assujettir, réduire en esclavage et transformer leur environnement. C'est ainsi que les indices du monde animal tels que *l'éléphant, la panthère, l'antilope, la chèvre*, expriment des qualités dont tous les animaux ne sauraient se prévaloir *la férocité, la rapidité, l'endurance, la force*. Ce sont des métaphores utilisées pour représenter ou caractériser les descendants des familles auxquelles s'adressent ces panégyriques. Mieux, on remarque que les auteurs des panégyriques perçoivent leurs descendants comme des privilégiés comme c'est le cas dans la «*chèvre qui marche fièrement devant le chasseur*» (texte 1) ou du «*garçon qui passe la frontière sans payer l'impôt*» (texte 3) ou encore de «*l'habitant du palais royal*» (texte 6). De même, percevoir l'homme comme «*un puits ou une fontaine intarissable*» (texte 2), «*une aiguille aux multiples usages*» (texte 4), «*une forge silencieuse d'où retentit l'enclume*» (texte 5) ou «*une source stagnante qui fait glisser*» (texte 6) sont des formes de verbalisation de la puissance humaine.

Quant à la programmation neurolinguistique, elle prend également des formes diverses notamment dans les messages codés, des paroles de sagesse ou même de proverbes contenues dans la colonne à droite. Ainsi, les expressions telles que «*opposer le silence aux provocations*» et «*sourire malgré le conflit*» (texte 1) d'une part et «*entendre sans réagir*» et «*l'arbre souffre, la liane n'en rit pas*» (texte 3) sont des messages de sagesse qui appellent à des comportements de paix.

Ensuite, des expressions telles que «*la meule ne dort pas affamée* », «*la fontaine ne tarit pas malgré les assauts de la puisette*», «*l'argent ne finit pas malgré les dépenses*» (texte 2) d'une part et «*toute semence peut mourir, mais celle des fesses ne meurt pas*» (texte 5) peuvent être considérées comme des proverbiales qui prédisent le bonheur dans la vie des descendants *Hùngbanù* et *Ajimenu*.

Certains propos identifiés dans les panégyriques claniques sont en réalité des mises en garde contre les déviations comportementales et les pièges à éviter dans la vie. Il s'agit par exemple des avertissements contre :

- **les apparences trompeuses** «*la femme qui médite est capable de sympathiser juste après*», «*la beauté apparente de la femme cache sa malpropreté*» (texte 4) ;
- **les mauvaises compagnies** «*la rencontre génère la médisance*», «*en suivant unealebasse fermée on se fait piéger*» (texte 4) ;
- **l'excès de colère** «*à force d'exercer sa colère, on expose sa nudité*» (texte 5) ;
- **les limites de la beauté physique** «*malgré leur rondeur, les fesses ne peuvent être suspendues en l'air*» (texte 5) ;
- **les vices** «*l'alcool déjoue les complots*», «*le sexe réjouit mais crée des ennuis*» (Texte 6).

Ils constituent une forme de programmation neurolinguistique en ce sens qu'elles préviennent les déviations comportementales susceptibles de compromettre la vie des descendants. Ces codes sont des balises contre la transgression des normes sociales conservées dans le discours. Tels des énoncés sentencieux, ils traduisent la philosophie de ces groupes d'hommes face à des situations particulières.

3. Discussion

Les panégyriques claniques sont des supports de valeurs et de normes sociales propres à un groupe d'hommes. Les métaphores, formes verbalisées de la puissance des ancêtres, et les propos sentencieux ou proverbiaux y occupent le même espace discursif. Selon J. Gbaguidi (2019 : p.125) :

la vie de toute entité vivante est soumise aux épreuves, à l'adversité de l'altérité, aux obstacles, aux combats. Pour surmonter toutes ces oppositions, l'être humain doit être résistant, redoutable, conquérant, digne, fort comme l'iroko, serein comme la panthère que la brousse n'effraie point, efficace comme le fils du Feu qui peut brûler toutes formes d'adversité.

Dans un contexte de l'oralité où l'écriture n'était pas répandue, la dégradation des mœurs est prévenue dans ces récits perpétuels qui indiquent la bonne conduite sociale. Ces discours préviennent les maux de la société en même temps qu'ils contiennent des recettes pour y remédier.

Et pour cause, aujourd'hui, plus qu'hier, les déviances comportementales sont vivaces et compromettent le vivre-ensemble. Les cas de meurtres ou de violences physiques sont la plupart du temps causés par des individus incapables de se maîtriser face à des situations données. Provoqués ou imbus d'orgueil, du pouvoir ou de leurs atouts-*beauté physique, moyens matériels et financiers*-, des gens posent des actes attentatoires à la vie de leurs prochains sans toutefois en mesurer les conséquences pour eux-mêmes et pour la société. L'égoïsme mal contenu et l'usage de certaines substances dont l'alcool et les stupéfiants sont des facteurs qui déclenchent des attitudes crisogènes allant parfois jusqu'au meurtre. Il en est de même pour la médisance et les désirs inassouvis de sexe, de gains financiers et de matériels qui poussent l'homme à commettre des actes répréhensibles qui impactent la paix sociale. Ainsi, l'homme calme, tel une source stagnante, peut d'un instant à l'autre devenir dangereux lorsque sa psychologie est troublée. Les Ecritures Saintes sont reconnues comme des bréviaires de vertus et de valeurs humaines qui préviennent contre ces genres de choses. Mais la sagesse africaine, contenue dans les genres oraux tels que les panégyriques claniques, l'est davantage. C'est ainsi que les panégyriques étudiés ici recommandent d'opposer : le silence à la provocation, le sourire à la haine, la maîtrise de soi à l'égoïsme, l'écoute à la réaction.

Les aspects pédagogiques sont focalisés sur des actes de sagesse que les communautés dépositaires doivent mûrir pour leur mieux-être social. Ainsi, les conséquences des allures colériques sont mises en exergue dans certaines séquences telles que « refus de manger pour cause de colère » ou encore « la jeune fille désire parler ; elle se leva et son pagne s'éclate ». Si le refus de manger peut entraîner des maladies, on peut aussi exposer sa nudité c'est-à-dire sa honte à force

d'exercer sa colère. L'attitude qui consiste à «faire contre mauvaise fortune bon cœur» est également enseignée à travers certains passages dont : *«la forge est silencieuse, pourtant l'enclume retentit»*, *«la colère peut finir mais la rancune demeure»*. C'est dire qu'on peut taire les querelles et les conflits sans forcément oublier. Mais au-delà, il faut aussi oublier et tout pardonner, recommande-t-on souvent. Les enseignements à la prudence sont mis en exergue dans certains énoncés tels que *«la rencontre génère la médisance»*, *«la femme qui médite est capable de sympathiser»*, *«la beauté apparente de la femme cache sa malpropreté»*, *«en suivant unealebasse fermée on se fait piéger»*. Ainsi, partout où les hommes se réunissent, il peut y avoir de la médisance ou la calomnie, la tromperie par les apparences et la naïveté ; autant de fléaux à combattre. Par ailleurs, la beauté humaine a des limites indique l'énoncé suivant : *«malgré leur rondeur, les fesses ne peuvent être suspendues en l'air»*. Enfin, face aux désirs de biens matériels qui poussent à mal agir, certains énoncés sentencieux employés dans les panégyriques prédisent l'abondance de biens pour les descendants qui ne manqueront pas du nécessaire quelle que soient les circonstances. Cette sagesse est dissimulée dans les énoncés tels que *«la meule ne dort pas affamée»*, *«le lac peut tarir, les ravins demeurent humides»* et *«la fontaine ne tarit pas malgré les assauts de la puisette»*. Ils prédisent le bonheur, certes, mais ils préviennent aussi contre les courses effrénées qui entraînent dans les déviations.

Autant dire que les panégyriques claniques sont des textes à valeurs didactiques et pédagogiques que les dépositaires doivent connaître pour une meilleure conduite sociale. Une didactique spéciale pourrait leur être consacrée pour maximiser leur intérêt socioéducatif dans un monde où la dégradation des valeurs et des comportements prend des proportions sans que les solutions jusque-là proposées ne puissent permettre d'inverser la tendance.

Conclusion

Les groupes d'individus issus d'un ancêtre commun, souvent mythique ou représenté par un totem, sont la plupart du temps identifiables et solidaires grâce à des panégyriques claniques. Cette poésie africaine conserve dans la mémoire l'histoire et les codes de conduite institués verbalement. Si ces personnes sont souvent conscientes des traits qui les unissent et de certaines fonctions de leurs

panégyriques, il n'en demeure pas moins que la puissance et le code de conduite sociale qu'ils contiennent échappent au grand nombre.

A l'ère de la mondialisation renforcée par l'utilisation intensive de l'Internet, l'altération des comportements devient un drame. Au lieu de se complaire dans les vices, corollaires des effets de mode, l'Africain doit retrouver ses marques dans la source intarissable de la sagesse des ancêtres. C'est en cela que comprendre la représentation collective de la puissance et de la programmation neurolinguistique devient intéressante pour une didactique spéciale des panégyriques claniques. La présence d'expressions peu enjolivées dans ces panégyriques ne devrait en aucun cas dissuader l'élan d'apprentissage. Il doit se les approprier et éviter d'observer un sentiment de honte ou de dédain vis-à-vis de ces récits qui structurent leur identité originelle.

La présente étude ne peut objectivement élucider tous les aspects entendus et sous-entendus de la thématique sus-évoquée. Le lecteur devra tenir compte de ses richesses mais aussi de ses insuffisances et s'attendre à des travaux ultérieurs plus approfondis.

Références bibliographiques

- Amadji, F. (2017). *Panégyriques et histoires sacrées des clans, livret n°2, part1 : les approches de discours*, Agonlin Houégbo (Bénin), Centre Pastoral Bernardin Card. Gantin, Collection « En marche pour la Connaissance de nos Cultures ».
- Azalou-Tingbe, A. (2015). *Le nom individuel chez les Aja- Fon une sociologie de l'anthroponymie*, Cotonou, Christon Éditions & les éditions ablodé.
- Durkheim, É. (1898). « Représentations individuelles et représentations collectives », *Revue de Métaphysique et de Morale*. Paris : Editions Marques.
- Gbaguidi, K. J. (2019). *De la PNL au coaching africain : les formules déprécatives et les panégyriques à travers pensée, langage et cognition*, Thèse doctorale par articles en Coaching africain. Cotonou: Editions Wéziza.
- Ligan, D. Ch. (2019). « Connaissance de l'autre comme une partie de soi : étude sociolinguistique d'un cas d'altérité chez les peuples originaires d'Aja-tado », *Discours et représentations de l'altérité dans le monde*

- contemporain*, in Adou Kouamé & Toh Zorobi Philippe (éds.),
Abidjan : Nouvelles Éditions Balafons, 265-284.
- Maingueneau, Dominique, 2014, *Discours et analyse du discours*. Paris : Armand
Colin.
- Peirce, Ch. S. (1978). *Ecrits sur le signe*. Paris : Editions du Seuil.
- Ready R. et Berton K. (2006). *La PNL Programmation Neurolinguistique pour
les nuls*. Paris : Editions First Gründ.

Tables des matières

Introduction..... 8

Première partie. Langues et Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, enseignement et didactique des langues en Afrique

Chapitre 1. Argot des cybercriminels au Bénin : fonctions cryptique et identitaire, Moufoutaou Adjéran.....**10**

Chapitre 2. Le recours à l'arnaque par une jeune Béninoise entreprenante dans une économie resserrée, Raymond Coovi Assogba.....**25**

Chapitre 3. La problématique de la généralisation de l'enseignement bilingue au Niger, Ibrahim Mahamane Bachir.....**42**

Chapitre 4. Le multilinguisme fondé sur l'apprentissage en langue maternelle et son effet sur le développement économique et social de l'Afrique noire subsaharienne, Aristide Edzègue Mendame.....**61**

Chapitre 5. Mobile apps for the illiterate from their cultural perception of ICT. Self-learning among the Yoruba people in Benin Republic, Dafon Aimé Sèglà.....**75**

Deuxième partie. Description (socio)linguistique. Des terrains africains

Chapitre 6. L'aspect en xwla, une langue du continuum Gbè, Zinsou Marcellin Hounzagbè.....**95**

Chapitre 7. Statut de nè en şábe, Boni Hubert Idohou Idohou.....**112**

Chapitre 8. Le lexème *nyà* en wëmègbè. Esquisse d'une révision de la définition des homophones, Zakiath BONOUGBO, De-Laure Laurent FATON et Maxime da CRUZ.....**128**

Chapitre 9. Usages du défini et de l'indéfini en zarma : contrastes sémantiques et points de convergences, Hamadou Daouda.....**139**

Chapitre 10. Isoglosses morphologiques et frontières dialectales biali, une langue gur orientale du Nord-Bénin, Salka Benoît Nouanti.....**149**

Chapitre 11. Morphologie de la néologie lexicosémantique dans les écrits wolof, Moussa DIENE.....**166**

Chapitre 12. Esquisse de l'analyse des variations morphologiques en baatonum, Abdoulaye Hakibou.....	179
Chapitre 13. Discours d'adoration chez les Boo. Expression des croyances religieuses, Aboubacar Alidou, Gniré Rihanatou Yarou Yérima et Maxime da CRUZ.....	192
Chapitre 14. Panégyriques claniques de quelques communautés linguistiques du Sud Bénin : analyse des représentations collectives, Dossou Charles Ligan et Koffi Julien Gbaguidi.....	202
Chapitre 15. Variation géolinguistique et analyse dialectométrique des dialectes de l'ajagbè du département du Mɔno (DPM), Léon Kakanou, Maxime da CRUZ et Martial Folly.....	218
Chapitre 16. Formes, fonctions et enjeux des représentations linguistiques en francographie africaine : chroniques d'une clef de voûte de la <i>vérité</i> dans l'art, Donald Vessah Ngou.....	238

Troisième partie. Langues, traduction et éthique philosophique en Afrique

Chapitre 17. Oralité et francophonie entre résistance et coexistence dans le roman de Tahar Ben Jellon, Fakhre Eddine Radi.....	271
Chapitre 18. La traduction des termes de la Covid-19 en Hausa : un pan de la lutte contre les maladies infectieuses, Chaibou Landi.....	281
Chapitre 19. Langage éthique en contexte africain. La quête du sens et des valeurs chez les Aja-Fon du Bénin, Coovi Clément Bah.....	295
Chapitre 20. Unending Ethno-religious Violence in Nigeria: The Paradox of a Marriage of Inconvenience and Sustained National Integration, Ruth Abiola Adimula and Adeniyi Justus Aboyeji.....	314

Quatrième partie. Droit, cultures comme moteurs de développement

Chapitre 21. La construction du langage juridique au service du développement durable en Afrique, Hilaire Akerekoro.....	345
Chapitre 22. L'Allemagne et l'Afrique : regards croisés entre deux peuples à travers le temps, Koba Yves-Marie Tognon.....	361

Chapitre 23. Alphabétisation fonctionnelle : quelle contribution des formations techniques spécifiques au développement local ? Youssoufou Ouedraogo.....	373
Chapitre 24. Dégradation des éléments de langue et culture dans l'espace gur Oti-Volta-Oriental. Importance de leur restauration pour un développement durable, Coffi Sambieni.....	390

Témoignages

Témoignage du Professeur Hounkpati Capo.....	410
Témoignage du Professeur Akanni Mamoudou Igué.....	413
Témoignage du Professeur Mahougnon KAKPO	414
Témoignage d'un ancien étudiant Maurice Bassaou.....	417
Témoignage d'un ancien étudiant Anani Félix Hounkpè.....	419

Les contributeurs font le pari d'un développement harmonieux du Continent à partir des résultats de recherche en Linguistique appliquée. Ils apportent leurs expertises et leurs expériences à cet égard. Ils sont des universitaires de différents horizons, des spécialistes des langues (linguistes) et des cultures (anthropologues, sociologues) ou pluridisciplinaires (logiciens, historiens des sciences et technologies) de l'**Allemagne**, du **Bénin**, du **Burkina-Faso**, du **Cameroun**, de la **France**, du **Gabon**, du **Niger**, du **Nigeria** et du **Sénégal**.

Cultures et langues constituent deux éléments consubstantiels d'une même identité, ce phénomène qui transparait à la faveur de la mondialisation des échanges entre différentes communautés linguistiques. Le couple conceptuel « cultures-langues » que nous prenons à notre compte, entretient un lien itératif avec le développement. Ce couple conceptuel s'origine dans l'identification de toute langue avec une nation, une association opérée par W. von Humboldt (2000 : p.97) en ces termes : « *La langue n'est pas un libre produit de l'homme individuel, elle appartient toujours à toute une nation ; en elle également, les générations plus récentes la reçoivent des générations qui les ont précédées.* »

...

Couverture : Moufoutaou Adjera, sans titre, 2021

Afrique
15 000 FCFA

Europe et reste du monde
25 euros
ISBN 978-99982-63-08-6

